rapport d'un memoire, envoyé a l'academie par monsieur pissier professeur d'accouchement a troyes en Champagne sur une nouvelle methode de traiter les cancers.

Ce memoir qui a deja ete inseré dans un des journaux de medecine, a pour objet un topique que monsieur pissier croit propre a guerir radicalement les cancers, il est composé de deux onces d'huile de lin, minium ~~minium~~ ceruse, et cire neuve de chaque, une demi livre, therebentine et opium de chaque une once, L'auteur, rapporte deux observations, ou l'application de ce remede a ete suivie de succès,

La premiere de ces observations est d'une femme grosse de sept mois, a qui il survint une tumeur psorique au sein, on la repercuta avec l'eau vegeto mineral, le sein se tumefia, s'abceda, monsieur pissier en fit l'ouverture, l'ulcere prit un mauvais aspect, les bords s'en renverserent, une escarre, se forma au milieu, il en sortait un ichor foetide, monsieur pissier appliqua le remede qu'il propose et la femme fut guerie en six semaines.

La seconde observation est d'une femme de cinquante huit ans qui avait les glandes du sein engorgées et douloureuses, elle y appliqua differents emplastiques, de bonne femme dont l'usage fut suivie d'augmentation de douleur et de tumefaction, ~~craign~~ craignant que sa tumeur ne degenerât en cancer, elle allait se faire faire L'amputation du sein,

Lorsque monsieur pissier lui appliqua son amplâte, il lui conseilla en même temps les bains, les delayants, ~~et~~ L'usage de ces remedes soulagea la malade qui n'etait point encore guerie, lorsque l'auteur ecrivait cette observation: tels sont les faits par les quels mr pissier etablit l'aspecificité de son remede pour les maladies cancereuses: ne pourait-on pas croire que les sujets de ces deux observations n'avoient point ~~de~~ cancers; la premiere avait un abcès dans le sein et souvent il s'y en forme sans que cette maladie en soit la suitte: la seconde avait les glandes du sein engorgées et douloureuses, mais les emplastiques le regime irregulier pouvoient etre la cause de ces accidents, et l'on pourait croire que la cessation de ces remedes, les bains, les delayans, qui ont eté substitués, ont eté suffisant pour apporter aux malades le soulagement qu'elles ont eprouvées: ces considerations diminuent le prix du remede consideré sous le rapport sous lequel il nous a eté proposé; cependant nous croyons que l'opium est un remede utile dans les maladies, il diminue les douleurs quelle cause, ralentit leur marches, reprime l'activité rongeante de l'humeur qui en decoule, et dans quelque cas ou il a eté continué avec hardiesse, le mal a disparu et les malades ont crus quelque temps etre queris: nous avons surtout eté temoins de ces bons effets, dans un ulcere depas[illegible] à la jambe,

des linges trempés dans une teinture dopium diminuerent les douleurs, relacherent les bords et les environs de lulcere, la suppuration devint meilleure, enfin il se cicatrisa; nous savons aussi que lopium a ete employé avec succés sur des tumeurs cancereuses au scrotum, les douleurs se sont calmées, le mal meme a disparu, mais apeine la-t-il eté, que d'autres maux ont indiqués laffection des visceres et les malades sont peris par la repercution de l'humeur cancereuse sur d'autres organes plus immediatement utiles a la vie; n'est-il point a craindre qu'il en soit de meme des autres maladies, contre lesquelles L'opium nous est donné comme specifique; toutes les fois qu'elles seront accompagnées d'irritation et de douleur, lopium sera certainement employé avec succés: mais je ne crois pas que lon puisse jamais en attendre une crise salutaire sans laquelle, il y a bien peu de maladies veneriennes, qui soient gueries radicalement. mais sans trop nous eloigner du sujet de notre rapport, concluons donc que lopium ne doit point etre regardé comme un specifique des cancers, il en ralantit la marche, diminue la douleur, retarde les effets, et par consequent ne doit etre consideré que comme un palliatif. nous le connoissions depuis longtemps, le memoir de monsieur pittiew ajoute peu a ce que nous en savions et merite apeine les remerciments de l'academie.

petibeau 12 mai 1787

ACADEMIE NATIONALE DE